

LA SOUFFRANCE AU CŒUR DU TRAVAIL : **A chaque profil, son mode de réaction particulier...**

Selon un sondage CSA pour l'Anact, 41 % des salariés se disent stressés, et 60 % d'entre eux en attribuent la cause exclusivement à leur vie professionnelle. La proportion varie avec les responsabilités – 57 % des cadres supérieurs se disent stressés – et la taille de l'entreprise – 68 % des salariés des TPE se disent non stressés. Mais face au stress, 48 % font "comme si de rien n'était", car "le stress n'est pas encore intégré comme un phénomène anormal", souligne le directeur de l'Anact, [...]. L'Institut de veille sanitaire, qui avait lancé le programme Samotrace, vient de publier un numéro spécial Santé mentale et travail : comprendre pour surveiller, avec une étude révélant que 24 % des hommes et 37 % des femmes souffrent de mal-être au travail. Le stress avait été déclaré priorité nationale, avec les troubles musculo-squelettiques et le maintien dans l'emploi des seniors, lors de deux conférences tripartites Etat-patronat-syndicats, en octobre 2007 et avril 2008. Le gouvernement avait alors demandé à l'Insee de réaliser une grande enquête d'observation du stress au travail, dont les résultats ne sont toujours pas connus.

Le Monde.fr, avec AFP du 11/06/2009.

Psy en mouvement 15/02009.

Oui, 24 % des hommes et 37 % des femmes souffrent de mal-être au travail... En 2011, la proportion ne peut qu'en être augmentée... La Luèse règne en maître et imprègne de son versant destructif tous les protagonistes concernés dans leur course, pour la survie chez les uns, vers le pouvoir et l'argent, au fi de toute règle pour les autres.

Pathologie des limites, pathologie de l'échange, sclérose, négation de l'autre, oubli d'une partie de soi, au nom de... Au royaume de la Luèse tout est possible, qui renverse les acquis, fait bouger les fondements, veut rendre « normal » ce qui ne l'est pas... :

Falsifications, abus, irrespect, mouvance, instabilité... mais aussi sclérose, perte des valeurs, atteinte au vivant, sinon à la vie...

Au royaume de la Luèse, l'artifice est roi...

Il fait briller ce qui est faux et renverse ce qui est faible. Il ne s'embarrasse pas de crises de conscience, mais balaie d'un revers de mains ce qui contrarie, ou qui fait obstacle ou dérange. Gagner, faire uniquement ce qui plaît, ce que bon nous semble, défier les limites et les Lois, dans une inflation sans limites, souvent déliée du réel ou encore prendre le pouvoir, nier l'autre, parfois l'écraser... au risque de le détruire, au risque aussi de se détruire... : Marie Noëlle, usée a quitté l'hôpital, après des menaces de mort parce qu'elle avait fini par dénoncer sa collègue qui allait noter son nom à la pointeuse et repartait chez elle. Laure est épuisée de répondre aux patients pendant que la pause café-cannabis de certaines nouvelles recrues, s'éternise. Elle ne veut, ni ne peut les signaler, craignant de voir son quotidien devenir intenable.

Au règne de la sclérose... il faut... aller très vite, toujours plus vite...

Tout organisme qui accélère son rythme de manière automatique, révèle une faiblesse et signe un début de sérieuse détérioration... Fixité répétitive sous le masque d'une agitation faussement considérée comme du tonus, poussées pulsionnelles inscrites dans ce qui fait le lit de cette Luèse porteuse de mouvements répétitifs, automatiques et destructeurs... L'accélération est toujours en trame de fond.

Rien n'est à sa place, tout est perturbé, obligeant à la mutation, au changement, à l'adaptation...

Il ne faut oublier, ni les stratégies adaptatives mises alors en place, ni cette nécessité dès lors que le déséquilibre est trop fort, de faire émerger des solutions qui permettront la survie de l'ensemble. Au delà du désordre... un Ordre :

Issues tout droit du cerveau reptilien où, depuis la nuit des temps, sont inscrits les rituels permettant la survie de l'espèce, surgissent toujours des échappées libératrices, qui, cassant le système rigidifié et répétitif, oblige à en modifier les aspects étouffants et aliénants.

Etre créatif et compétitif...

Nux vomica, Sulfur, Lycopodium, Mercurius solubilis parfois, sont au rendez vous, mais ils se décompensent dès qu'ils sont dans l'excès, ou qu'ils rencontrent des obstacles trop forts...Il est évident que la vie quotidienne en est perpétuellement jalonnée. Tous ces petits riens qui, dans un bureau ou entreprise, permettent une bonne ambiance, favorisent une bonne marche ou sont à l'origine de situations problématiques, comptent. Ce sont eux qui présents ou manquants, génèrent agrément ou bien stress et déplaisir.

Certaines associations sont des plus détonantes.

Elles méritent d'être relevées : lorsque **Argentum nitricum** est confronté à **Calcarea carb**, à **Arsenicum Album**, à **Thuya** ou à **Cyclamen**, cela peut être de bon augure, ou, au contraire, insupportable pour l'un comme pour l'autre.

La rapidité de l'un dérange le besoin de repères et d'ordre des autres, qui en sont parfois d'autant plus inhibés, qu'ils ont du mal à dire les choses sur le moment. Les congés de maladie, souvent après un très long temps de patience douloureuse, permettent parfois, que ce qui pose problème soit mis à jour.

Il ne faut pas l'oublier : « Face au stress, 48 % font "comme si de rien n'était", car "le stress n'est pas encore intégré comme un phénomène anormal"», et les conformistes de la matière médicale, ne se permettent pas de se plaindre.

La confrontation aux « manques » ou insuffisances, est souvent insupportable.

Les impératifs économiques intervenant, comment aider un sujet mis à une place qui ne lui convient pas ou à un poste pour lequel il n'a pas été suffisamment formé, et où il devra se débrouiller seul, avec obligation de résultats?

Il arrive malheureusement que, alors que n'a été proposé aucun soutien pour des détails parfois impossibles à gérer et faute d'un accompagnement, l'incompétence soit mise en cause : **Pulsatilla** fuit, **Sepia** s'angoisse et manifeste sa mauvaise humeur chez elle, **Arsenicum album** et **Cyclamen** font des heures supplémentaires qui, au bout de quelques temps se transformeront presque en obligation, sinon en dû ! La maladie ou le constat douloureux d'échec finissent alors, par être le triste aboutissant de cette malheureuse situation.

Souvent non perceptible, lié à un clivage entre les connaissances théoriques et les impératifs du terrain qui nécessitent toujours écoute et adaptation de part et d'autre, c'est parfois du côté de l'employeur, du chef, ou du supérieur hiérarchique que vient l'incompétence :

Que dire des chefs trop faibles, trop hésitants, trop peu impliqués ou encore trop désorganisés? **Calcarea carb** n'est pas un leader, **Thuya** et **Graphites** ont du mal à trancher et laissent les situations se détériorer, **Sulfur** préfère parfois s'occuper de bien d'autres choses, **Medorrhinum** attend régulièrement la dernière minute pour demander un travail, qui devient alors une urgence...

Une enquête sociologique rapportée dans un magazine rapporte des conclusions des plus étranges qui, à la réflexion, expliquent bien des situations visibles dans la clinique au

quotidien : plus le chef d'une entreprise ou d'un bureau est non compétent, plus, paradoxalement, il s'entoure de gens incompetents ! Quel sens donner à cette constatation qui, au vu de ce qui émerge dans le discours des patients, semble tout à fait crédible? :

Le supérieur ne tente-t-il pas par ce biais et de manière des plus inconsciente, de préserver sa tranquillité, en choisissant d'être environné de gens peu aptes à le remettre en cause ? Éloigne-t-il alors de lui, ceux capables de lui renvoyer implicitement ses failles ? C'est peut-être ainsi que, bien souvent, les plus anciens, les plus expérimentés ou les plus compétents qui essayent de faire au mieux, sont souvent stigmatisés, harcelés pour des brouilles... Est-ce une façon d'affirmer sans équivoque qui « dirige » et de nettement définir la place de chacun ? Ainsi, une médiation est souvent bien nécessaire pour que, **Sepia**, **Cyclamen** ou **Arsenicum album**, ne soient pas injustement, mises au pilori...

Paradoxe de la Luèze, qui trouve toujours des voies adaptatives, fut-ce au prix d'un processus de destruction, parfois même de sa propre destruction :

Face aux pointilleux et organisés de la Matière médicale, **Medorrhinum** le désorganisé et toujours en retard, peut-il se sentir bien à l'aise, lui pour lequel « l'existence est un cauchemar » avec cette sensation désagréable que « quelqu'un est là, derrière lui, qui le surveille » ?

Arsenicum album, le scrupuleux, **Causticum** qui tolère si mal les gens avachis devant lui, supportent mal, de toute évidence, « le laisser aller » de **Medorrhinum**, l'insouciance de **Calcarea fluor** et **Fluoric acid**, ou de tous ceux qui manquent à leur parole, mais aussi à leurs devoirs. Ils ont besoin de directives précises et ressemblent à ceux qui, insécurisés et attachés aux points de repère, souffrent de la non fiabilité, du non respect de l'engagement, et de toutes ces anomalies dans la relation à l'autre.

Platina, patronne peut-elle supporter la sensation d'être mise en cause par quiconque est susceptible d'en savoir plus qu'elle ? Elle peut donner des ordres complètement dénués de fondement, ne serait-ce que pour montrer qu'elle existe ou que la femme du patron mérite d'être considérée !

La liste peut être longue et n'est pas exhaustive. Confrontés à une situation difficile de ce type, employé ou employeur, se sentent coincés dans une sorte de nasse, aussi contraignante que problématique pour chacun d'entre eux. L'ambiance de leur travail ne peut que s'en ressentir.

Peur de la perte, désir de reconnaissance, volonté de pouvoir, positions idéologiques sur la place de chacun et la structure de la société... sont donc au rendez vous

Le monde du travail en est infiltré...

Les personnalités s'affrontent, se confrontent et supportent avec plus ou moins de facilité le face à face qui les confronte à l'autre, et à elles-mêmes.

Se réveillent toutes les angoisses et les refus de l'enfance. Elles surgissent parfois de manière imprévisible et souvent incompréhensible, pour qui ne connaît pas le talon d'Achille de chacun des profils homéopathiques.

Certains ne supportent pas les humiliations...

Staphysagria vit mal les brimades et les remarques, il somatise, se crispe, en perd la voix... **Platina** en a mal à la tête, **Sepia** déprime en silence, mais se tait jusqu'à ce que..., **Natrum mur** se replie et se rétracte encore plus fort, **Pulsatilla** pleure son saoul, **Calcarea carb** se « roule en boule » et reste dans le silence, **Thuya** comme **Cyclamen**, s'angoissent dans la crainte de ne pas avoir fait ce qu'il fallait et dans leur impuissance à réagir face à la violence... **Silicea** perd le peu de confiance qui lui reste...

Certains ont besoin de reconnaissance...

Pulsatilla, Sepia, Lycopodium..., font partie de cette catégorie, mais aussi **Mercurius solubilis, Lachesis, Causticum** et **Aurum**, qui ont tant besoin d'être aimés !

Certains supportent mal la contrainte, si ce n'est la pression...

Elle les inhibe et les amène à fuir dans la maladie ou vers un ailleurs où ils ne retrouvent finalement qu'eux-mêmes...**Stramonium** en a des angoisses et surtout des colères, **Lycopodium**, mal à l'estomac, **Pulsatilla, Natrum mur, Staphysagria, Arsenicum Album**, des maux de tête et bon nombre de somatisations de tous styles.

Certains vivent mal la routine.

Nux vomica a besoin de bouger, de créer, d'innover, tout comme **Sulfur. Mercurius solubilis** et **Aurum** les rejoignent dans cette particularité, mais hélas, sont instables, parfois hasardeux dans leur choix, ou ont trop vite bien besoin de changer. **Phosphorus**, happé par l'imaginaire ou les attraits de la création artistique, reste, quant à lui, toujours aussi peu réaliste, s'évade au sens propre et au sens figuré !

D'autres vivent mal les changements...

Calcarea carb, Pulsatilla, Graphites...ont besoin de points de repère sécurisants. Toute modification même minime de leur milieu habituel, les affole et les met mal en point.

D'autres supportent mal, le bruit, les cris, la pression ;

Kali phos, China, Nux vomica parfois, **Théridion...**

Comment faire lorsqu'ils sont confrontés à une promiscuité obligatoire, à des bruits incessants de machine ou de sonneries téléphoniques ou encore à une collègue **Lachesis** ou **Lilium Tigrinum**, volubiles au quotidien dans le bureau...?

Tellement habitués, ils en arrivent parfois, à ne plus même être conscients de l'anomalie à laquelle ils sont confrontés...Mais leur corps le vit et en garde l'empreinte...

D'autres ont en horreur la lenteur.

Argentum nitricum, Nux vomica, Aurum en arrivent à tempêter, si ce n'est parfois à hurler... et à rendre la vie de leurs collaborateurs intenable.

D'autres vivent mal certaines atmosphères.

Certains en arrivent à en faire des malaises. **Silicea** et **Arsenicum album** sont champions des fenêtres fermées ; **Kali carb, Hepar sulfur**, abhorrent les courants d'air...

Comment faire lorsqu'ils sont obligés de partager leur bureau avec, **Natrum mur, Sulfur, Pulsatilla** ou **Iodum**, qui ont besoin d'air et ne supportent ni la chaleur, ni les atmosphères confinées !...

Certains se vexent vite... interprètent ce qui leur est dit...

Arsenicum album, Cyclamen finissent par en délirer, le plus souvent en silence, mais leur comportement réticent est parfois problématique, parce que bien inexplicable !...

Certains remplissent le vide de leur vie et de leur temps...

Cela ne pourrait pas être un problème, s'ils permettaient aux autres de vivre autrement... :

Lachesis est championne de l'air brassé et de l'envahissement de l'espace ;

Arsenicum album se consacre à ses dossiers, mais pointe un regard de reproche évident pour qui part cinq minutes avant l'heure, même avec permission ;

Nux vomica échafaude constamment des plans stratégiques ou nouveaux, mais reproche aux autres leur manque d'entrain à le suivre...Attention ceux qui l'entourent manquent de vitalité ! Cela le dépasse !

Platina exige de la présence, de l'attention, de la soumission visible. Elle ne fait cadeau de rien, ni de la moindre minute, qui se doit d'être dévouée à son service, surtout si elle est le bénéficiaire de l'effort de l'autre.

Certains ne supportent pas la perte de leur image...

Elle les fait régresser à un stade de leur enfance qu'ils ont voulu nier... :

Nux vomica, Platina, Sepia, Aurum, confrontés à un échec, en arrivent parfois à se suicider... ;

D'autres somatisent, au point d'en mourir : **Thuya, Sepia, Causticum** font partie de cette catégorie là.

D'autres, ont du mal à supporter l'autorité.

Medorrhinum désire toujours s'en échapper, **Lycopodium** le vit mal sur le plan narcissique, **Nux vomica** se sent heurté dans ses désirs de diriger, **Aurum** est atteint dans sa soif d'expansion et son inflation du Moi...Donc ils réagissent mal.

Ainsi, chacun à sa manière, ces profils font la trame de ce qui se joue au quotidien dans le monde du travail. Il peut devenir pour eux, le lieu de toutes les joies et de tous les accomplissements ; comme celui de toutes les souffrances et de toutes les aliénations.

Docteur Geneviève Ziegel